

CRR-CRR

(ou mm mm vrr vrr clac ou
tchh-tchh pss pss)

création 2019

duo pour une femme et une machine à laver



Bonjour ma chérie
c'est papi et mamie
qui pensaient à toi

je suis en train de porder
sur la bande

la fille qui pleure
de la lessive quand elle est émue

La vous inspirez
vous expirez

bon bah voilà

mon grain de nerf
il est en train de monter
comme une fusée

je ne suis qu'un petit galet
tout rond tout rondelet

on prend des pilules
et on peut manger
de l'ail

il y a... euh... une... euh...

Bonjour tout le
monde - ça va plus
trop bien là

CRR - CRR

(ou mm mm vrr vrr clac ou
tchh - tchh pss pss)

Duo pour une femme et une machine à laver

un projet de Jeanne Faucher

création sonore Theo Rota

régie Matthias Germain

production L'assemblée Sauvage

50 min - spectacle tout public (à partir de 10 ans)

RÉSIDENCES CRÉATION 2019

L'abri de la tempête (Douarnenez - 29)

LuZin (Douarnenez - 29)

Les Roches blanches (Douarnenez - 29)

L'atelier Rouge (Douarnenez - 29)

La gare (Le Relecq-Kerhuon - 29)

AGENDA

juin 2019 - Festival des Petites planches (Douarnenez - 29)

mai 2020 - Tournée (dates en cours)



Note d'intentions

À la manière d'un radioamateur captant, au hasard des fréquences, des morceaux de conversations, j'ai constitué petit à petit une phonothèque mêlant sons du quotidien, enregistrements publics ou privés, archives, messages vocaux, rubriques, confessions, discours, publicités : des voix.

Touchée par la crudité des émotions qu'expriment ou trahissent nos mots et nos silences, et la rythmique si singulière de nos paroles, j'ai voulu donner corps à ces voix.

Au cœur de l'espace scénique : une machine à laver que je connais bien. Nous nous sommes apprivoisées par le son, dans l'intimité de ma maison; Son ronronnement, ses saccades quand elle s'emballe, son barouf en fin de cycle. Je l'ai regardée pendant des heures. Faire son travail, avaler ses 7kg de linge sale, laver, rincer, essorer. Machinalement. Je ne suis pas une machine, me suis-je dit, mais un peu quand même... ou alors c'est elle qui me copie.

CRR CRR explore la beauté fragile de nos doutes, nos certitudes, nos joies, nos folies, nos humeurs, notre incapacité à dire ou être, nos pieds dans le plat, nos trop peu ou pas assez, il n'y a ici rien d'absurde mais une dignité toute humaine, banale, nichée au creux d'instant sonores du quotidien.

De quoi sommes-nous l'écho ?

Que dit-on quand on ne dit rien ?

À qui parle-t-on quand on se tait ? Quand il n'y a personne, que seuls les objets sont à l'écoute, que leur patience nous accompagne, que leur présence et leur fidélité nous rassure ?

Et qui comprend la mélancolie que renferme, dans son ventre, une machine à laver 7kg ?

Dans ce laboratoire domestique où se toisent et se répondent en rythme l'humain et la machine, la parole multiple est mise en lumière à travers un dispositif scénique laissant la part belle aux projections sonores, univers empathique auquel tout un chacun trouve peu à peu matière à s'identifier.



Géographie de la pièce

CRR CRR ou mm mm vrr vrr clac ou tcchh tchh pss pss

* c'est le bruit de la machine quand elle tourne ou plutôt c'est comme ça que je l'imite.

Sur le plateau, une machine à laver, un gros tas d'habits et un micro dessinent l'espace symbolique d'où jaillit une femme. Cheffe d'orchestre de son propre quotidien, héroïne ordinaire empêtrée sous les couches, en butte aux mots, ballottée, têtue, maladroite et sensible, elle donne corps aux voix qui la traversent.

Affluant du monde extérieur pour combler sa brûlante solitude, des paroles fantômes venues de toutes part la submergent alors : elle a 7 ans, elle est coach sportif, youtubeuse, chanteuse, présentatrice, elle est contente d'avoir reçu ce prix, elle a 86 ans et elle aimerait bien que sa petite fille l'appelle, elle est conférencière, femme d'intérieure, avocate, astrologue...

Basée de bout en bout sur un montage sonore qui compile des enregistrements hétéroclites en une série de tableaux, la pièce joue sur les contrastes et les décalages. Décalages entre sources et traitements, entre écoute et lecture, un espace laissé volontairement ouvert pour l'interprétation du spectateur.

En transformant le contexte d'enregistrements apparemment anodins, la comédienne fabrique une parole inattendue. Et ceci grâce à différents procédés théâtraux: elle fait du play back, mime, illustre, décale ou transforme un son pour créer un nouveau sens, elle utilise aussi parfois sa propre voix pour donner forme à ses pensées.



« ÉFFEUILLANT TENDREMENT DE PETITES FLEURS DE SON CUEILLIS SUR LE CHEMIN, ELLE ET SON AMIE MACHINE, ÉGRÈNENT ET DÉVOILENT AVEC HUMOUR NOTRE HUMANITÉ. »

VANITY FAIR

Le son

Le traitement sonore a été réalisé avec Theo Rota – compositeur et sound designer – à partir de ma collection d'enregistrements. Un travail qui a, d'une part, consisté à mettre en valeur leurs musicalités et rythmes intrinsèques et, d'autre part, élaborer des ambiances sonores autour des bruits d'une machine à laver.

J'ai choisi minutieusement des sons, souvent des voix, qui dialoguent entre elles pour créer une narration, un fil dans lequel elles s'imbriquent et trouvent leurs places. **Des paroles confuses ou des tentatives de communications avortées** : qui traduisent une difficulté à dire. **Des paroles médiatiques** : les mots débordent en flux continu, ils évoquent l'intrusion du monde extérieur dans l'espace intérieur. **Des paroles privées, du quotidien** : une personne dit tout haut ce qu'elle pense. **Des paroles télémobiles** : des conversations téléphoniques, des fragments de youtube empreints de solitude... etc

En plus de cet enchevêtrement sonore; je crée moi même une matière vocale et répétitive en direct grâce à un micro et une loop station. Un dispositif permettant la répétition de sons, la création de boucles, avec par exemple le début d'un mot, une syllabe, une voyelle, un souffle faisant directement écho au rythme et au caractère robotique de la machine à laver pour tenter de rentrer en dialogue avec elle.

Exemples d'archives utilisées: youtube, Ina, sonuma, cassettes offertes ou trouvées au hasard, Encyclopédie de la parole de Joris Lacoste...



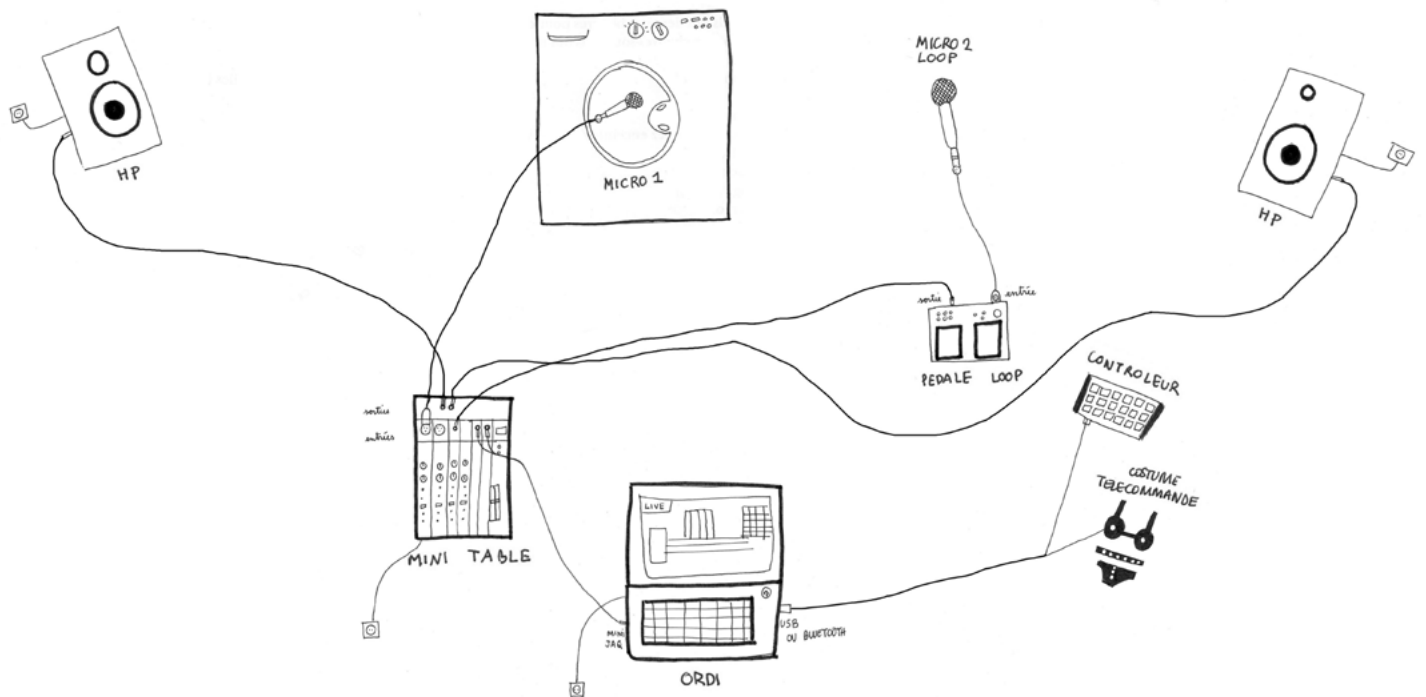
Annexe à destination des géographes avertis:

Le spectacle est conçu comme un archipel d'émotions et de sensations, sautes d'humeurs entre des îles éparses, sursauts d'espoir de collisions...





Détails techniques



Ce spectacle a vocation à s'adapter à différents types de lieux, conventionnels (plateaux de théâtre) ou plus atypiques (salon, buanderie, garage, cave, grange, jardin... etc). Cette proposition prend en effet appui sur l'esthétique brute particulière à chacun d'eux. L'aménagement se fera dans le souci de garder intacte l'identité et l'intimité du lieu.

Conditions d'accueil (les contraintes spatiales et financières sont à reconsidérer selon l'endroit et le contexte)

- Lieu: dimensions minimum de 5 m de large x 4 m de profondeur
- Durée : 50 min / deux représentations par jour maximum.
- Public : entre 30 et 90 spectateurs en fonction du lieu pour une visibilité et une écoute idéale du spectacle.
- Sonorisation: une sono 2 enceintes stéréo minimum
- Lumière: un ou deux projecteurs pour une face + 2 arrivées d'électricité
- Montage : 2h
- Prix de cession : 900 euros pour deux personnes (une comédienne + une technicienne) - hors ateliers et défraiements / repas et hébergement à la charge de l'organisateur.

Jeanne Faucher



Née en 92 à Marseille, Jeanne Faucher vit aujourd'hui en Bretagne.

Enfant, elle rêvait d'être chanteuse d'opéra et, dans sa chambre, s'entraînait à mourir en écoutant la Norma de Bellini à la radio.

Elle grandit au Studio du Soleil – plateforme mêlant danse et théâtre: l'idée que la scène n'est pas un endroit où on "fait semblant" mais où on "fait exprès" lui plaît.

Plus tard, elle suit des études de philosophie, vite interrompues par son entrée en 2011 au Conservatoire de Lyon, alors dirigé par Philippe Sire. Là, elle apprend à parler, bouger et respirer, parfois les trois en même temps. Multipliant les rencontres, elle y travaille notamment avec Kerrie Szuch, Magali Bonat, Michel Raskine, Laurent Brethome, Richard Brunel.

Elle crée aussi le collectif l'Assemblée Sauvage aux côtés d'Alban Dussin, Alicia Devidal et Alex Crestey, en naîtront plusieurs spectacles...

En 2014, un travail de création s'amorce aux côtés d'Alex Crestey avec Ex machina, un spectacle visuel et sonore.

Parallèlement, en 2015, sa rencontre avec Pierre Kuentz l'amène à travailler régulièrement avec la Cie des Infortunes dans des spectacles de théâtre électroacoustiques.

En 2017, elle débarque dans le Finistère, où elle dort beaucoup et découvre la création sonore avec la radio locale Vos gueules les mouettes. Parallèlement, elle s'investit au sein de l'association Rhizomes dans la conception d'événements culturels et poétiques dans l'espace public.

Aujourd'hui, elle se passionne pour les enregistrements de toutes sortes, qu'elle collectionne goulûment.

En 2019, ses recherches et son travail la mènent sur des terrains variés: le spectacle vivant, la radio, le documentaire, la musique, les ateliers, les résidences artistiques, les machines à laver....

Les points de départ de ses projets sont le mouvement, la parole, le son, le jeu, l'absurde comme vocabulaire, et ce qu'elle aime par dessus tout, c'est partager des choses avec des gens, témoigner de l'existence et créer des formes expérimentales qu'on a du mal à définir.

Contacts

jeanne.faucher@protonmail.com

tel +33 6 45 49 83 36

<https://www.jeannefaucher.eu>

voir des extraits vidéo : <https://vimeo.com/user33482240>

écouter des extraits sonores : <https://theorota.eu/crr>



L'assemblée sauvage

www.assemblee-sauvage.com

12 rue Corentin Celton 29100 DOUARNENEZ

SIRET 813 376 829 000 20

